



METS TA NUIT... DANS LA MIENNE
Duo Metanuits & Quatuor Ixi

JAZZ

A l'invitation du Théâtre des Quatre Saisons, Philippe Méziat glisse ses propositions de « Jazz vif » dans les soirées musicales d'avril. Dérapant sur un mot inventé et offert par l'un des artistes conviés - le pianiste Roberto Negro - des visages de la scène française viennent ainsi peupler trois soirées folles et douces de leurs sonorités envoûtantes.

Duo Metanuits

Émile Parisien, saxophone
Roberto Negro, piano

Quatuor Ixi

Régis Huby & Théo Ceccaldi, violons
Guillaume Roy, alto
Atsushi Sakai, cello

Avec le soutien de l'Onda - Office national de diffusion artistique

Durée 1h40

Durant ces trois jours (11, 12, 13 avril), rencontre musicale avec les artistes ouverte à tous, à partir de 12h30 à la **Machine à Musique** - 13/15 rue du Parlement Sainte Catherine à Bordeaux.

Mardi 11 avril Duo Metanuits & Quatuor Ixi
Mercredi 12 avril Donkey Monkey & Loving Suite pour Birdy So
Jeudi 13 avril Trio "Journal Intime" & Le Bal des Faux Frères





Jeff Humbert

Duo Metanuits

Les Métanuits donne à entendre une adaptation ouverte pour saxophone et piano du premier quatuor à cordes de Györgi Ligeti *Les Métamorphoses nocturnes*.

En partant du premier quatuor à cordes de Ligeti, *Métamorphoses Nocturnes*, le pianiste Roberto Negro a invité le saxophone soprano Émile Parisien à se joindre à lui pour en faire une œuvre nouvelle, qui reste fidèle au texte tout en le déplaçant et en lui donnant des ouvertures inouïes, et improvisées.

Franck Bergerot, *Jazz Magazine*

« Cette œuvre nouvelle est le résultat d'un formidable travail de réécriture, de balisage et d'improvisation, habité par cet esprit visionnaire et facétieux qui caractérise le travail de Roberto Negro et la générosité exigeante d'Émile Parisien.

Travail formidable et rendu à l'avenant, rendu de la partition originale, certes réinventée, mais avec une forme de fidélité à ces "métamorphoses nocturnes", à leur mystère, leur élan dynamique, leur lyrisme puissant, leurs textures rythmiques et timbrales, qui voient tantôt le soprano s'élever au-dessus de la matière foisonnante fournie par le piano, parfois préparé, ou à ses ostinatos, ou s'y glisser de manière fuguée jusqu'à cette utilisation subite par le pianiste d'un aérosol pour répondre aux effets de souffle du saxophone ».

Les jazzmen

Émile Parisien, saxophoniste

Né en 1982, dès 1993 il fait partie de la première promotion du collège « Jazz » de Marciac, où il fait l'apprentissage de la musique auprès de musiciens confirmés comme Pierre Boussaguet, Guy Laffitte et Tonton Salut.

Au cours de ces années, il a la chance de côtoyer de grandes figures du jazz : Wynton Marsalis, Chris Mc Bride, Johnny Griffin ou Bobby Hutcherson lui donnent l'occasion de se produire auprès d'eux au festival de Marciac.

A partir de 1996, il approfondit cet enseignement au Conservatoire de Toulouse, où il étudie la musique classique et contemporaine, avec notamment Philippe Lecoq. En 2000, Émile Parisien s'installe à Paris. Depuis, il se produit en France et à l'étranger avec, entre autres, Daniel Humair, Michel Portal, Jean-Paul Celea, Jacky Terrasson, Claude Tchamitchian, Yaron Herman, Gueorgui Kornazov, Rémi Vignolo, Manu Codjia, Hervé Sellin, Charlier/Sourisse, Christophe Wallemme, Paco Sery, Eric Serra, le Syndicate (Hommage à Joe Zawinul), Bertrand Renaudin...

En 2004, il participe à la création du spectacle « HIP 11 », mêlant jazz et danse hip-hop. Cette même année, il affirme son identité artistique en fondant avec Julien Touery (p), Sylvain Darrifourcq (d) et Ivan Gélugne (b), Emile Parisien Quartet. Inspiré par les compositeurs du 20ème siècle comme par John Coltrane, Wayne Shorter ou Ornette Coleman, ce quartet donne un caractère expressionniste à sa musique, où prime l'improvisation. Repoussant les limites du concret, le groupe atteint grâce à la complicité des musiciens une expression très personnelle et résolument moderne.

En 2007, Émile Parisien est élu Talent Jazz du Fond d'action Sacem pour 3 années consécutives, avec ce soutien, le Quartet enregistre ces deux disques chez Laborie Jazz, en 2007, « Au revoir porc-épic », et en 2009, « Original Pimpant », tous deux unanimement salués par la critique généraliste et spécialisée.

En septembre 2009, Émile Parisien Quartet reçoit le prix Franck Tenot, révélation de l'année aux Victoires de la musique et devient Lauréat du programme Jazz Migration mis en place par l'Afijma. Ce groupe a aujourd'hui régulièrement l'occasion de s'exporter sur le territoire européen (Allemagne, Suisse, Autriche, UK, Scandinavie).

Actuellement, Émile Parisien vient d'intégrer la nouvelle formation de Daniel Humair « New Reunion Quartet » ainsi que le trio de Jean-Paul Celea avec Wolfgang Reisinger, puis participe régulièrement au projet – «Nebulosa» du contrebassiste portugais, Hugo Carvillais. On peut également le voir aux côtés du tromboniste Gueorgui Kornazov ou dans le groupe «Syndicate» ex «Joe Zawinul Syndicate» pour rendre hommage à la musique de Joe Zawinul.

Grâce à sa participation au quartet de Daniel Humair il rencontre l'accordéoniste Vincent Peirani avec lequel il monte un duo en 2013 et enregistre un cd « belle époque » qui vient de sortir en mars 2014 sur le label allemand act.

Il reçoit en juin 2014 le prix « artiste de l'année » aux victoires du jazz en même temps que Vincent Peirani « révélation de l'année »

A paraître en octobre le nouvel opus de son quartet « special snack » ainsi qu'un nouvel enregistrement en quintet sous le nom de Vincent Peirani « living being ».

Il gagne l'écho jazz awards en avril 2015 pour son disque en duo « belle époque » avec Vincent Peirani paru chez act records.

Nouveau projet en quintet avec Joachim Kuhn, Mario Costa, Manu Codjia et Simon Tailleu, résidence et création à Marciac en mai et août 2015.

Roberto Negro, piano, composition, improvisation

S'il est né à Turin de parents italiens c'est à Kinshasa, au Zaïre, dans un milieu francophone, que Roberto Negro a grandi et fait ses premières expériences musicales.

Diplômé en Jazz au CRR de Chambéry, il débarque à Paris en 2008 et prend quelques cours avec Marc Ducret, Denis Badault, Benoit Delbecq puis s'inscrit une année au Centre de musique Didier Lockwood où il obtient un Prix de Composition.

Multipliant les collaborations interdisciplinaires, Roberto flirte avec le théâtre, la poésie ou encore la chanson théâtrale, avec le trio Buffle! — dans lequel il co-écrit et joue avec Xavier Machault et Pierre Dodet. Il participe surtout en 2011 à la création du collectif de musiciens « Tricollectif » qui dès lors constituera le cadre de la majeure partie de ses créations. Il fonde le quartet La Scala avec Théo Ceccaldi au violon, Valentin Ceccaldi au violoncelle et Adrien Chenebault à la batterie, tous membres du collectif, puis en 2012 il compose « Loving Suite pour Birdy So », sorte d'opéra miniature pour quintet à cordes et chant, avec Elise Caron, développant aux confins de la chanson, de la musique improvisée et de la tradition classique resongée, une délicieuse variation cinématique autour du sentiment amoureux.

Plus que jamais avide de rencontres, de renouvellement et d'expérimentations idiomatiques transgenres, Roberto Negro mène de front aujourd'hui une multitude de projets. Son tout nouveau trio Dadada, avec Emile Parisien et Michele Rabbia, enregistre en 2017 pour Label Bleu. Citons aussi Garibaldi Plop, avec Sylvain Darrifourcq et Valentin Ceccaldi, le quartet Kimono avec Christophe Monnot ; son duo avec Emile Parisien Les Métanuits — adaptation malicieuse pour saxophone et piano du premier quatuor à cordes de György Ligeti; son duo avec Théo Ceccaldi intitulé Danse de Salon.

Il collabore depuis deux ans avec la compagnie théâtrale Les Veilleurs portée par la metteuse en scène Emilie Le Roux.

Son jeu polyvalent le porte à s'exprimer aux côtés de divers musiciens tels que Michel Portal, Louis Sclavis, Daniel Humair, Laurent Dehors, Franck Vaillant, Andy Emler, Joce Mienniel, David Enhco, Luis Vicente ou encore Nicolas Crosse et Eric-Maria Couturier de l'Ensemble Inter-Contemporain.

En 2016, il est l'un des artistes « révélations » de Jazz magazine.

////////////////////////////////////

Quatuor Ixi

Le quatuor IXI dans ses œuvres, ça tient du miracle. Signées Guillaume Roy, Régis Huby ou Atsushi Sakai, ces « pièces » pour quatuor semblent provenir d'une source commune sinon unique, elles réfèrent à toute l'histoire du quatuor à cordes, et chacun y trouve ce qu'il en sait.

Fondé et animé par Régis Huby (violon) et Guillaume Roy (alto) il y a vingt ans, ce quatuor à cordes de structure classique (deux violons, un alto, un violoncelle) propose un temps de musique dont la cohérence est maintenue de bout en bout, au point qu'on s' imagine qu'une partition est en jeu, alors qu'il s'agit bien d'improvisation. Théo Ceccaldi (violon) et Atsushi Sakai (violoncelle) participent à la fête.

Philippe Méziat, *Jazz Magazine*

« Moi, c'était plutôt (et en même temps) Chausson, Shostakovitch, Prokofiev, voire Stravinsky.

Une heure de musique parfois tendue, douloureuse (Huby), plus marquée rythmiquement chez Roy, tendre, rhapsodique, dansante, sauvage, emportée. On pense aussi à Schoenberg. Les titres sont beaux : *La Nuit Étoilée*, *le Cri*, *Best Of Tomorrow*. Hommages à la peinture de Pollock, Munch ou Van Gogh.

Quand on apprend que tout cela est en assez grande partie improvisé, on ne veut pas le croire. Comment font-ils pour partir

d'une base écrite, jouer ensemble avec ce son uni, celui d'un quatuor, mais inventer chacun à leur place une parole singulière ? On n'entend pas une faute, ni de grammaire, ni de style. C'est suprêmement beau, réussi, parfait. »

Les jazzmen

Régis Huby, violoniste, improvisateur, compositeur et producteur

Régis Huby refuse les cloisonnements stylistiques et cherche à développer une parole musicale authentique à travers trois axes : « Trouver le moyen de savoir qui l'on est, se forger un vocabulaire, aller vers une certaine spontanéité ».

Après un cursus au conservatoire de Rennes dans la classe de Catherine Luquin, une formation au CNSM de Paris, un parcours au cœur de la musique traditionnelle et des rencontres importantes au travers de Dominique Pifarély et Louis Sclavis, Régis Huby se consacre pleinement à l'improvisation.

Impossible de rentrer dans le détail des rencontres et compagnonnages même si elles s'avèrent déterminantes. On peut citer par exemple, la rencontre avec le violoncelliste Vincent Courtois avec qui il forme un duo, mais aussi, celle de Guillaume Roy, avec lequel il co-fonde le Quatuor IXI et avec lequel Joachim Kühn enregistrera. Directeur musical et arrangeur du spectacle de Lambert Wilson, « Nuit Américaine », hommage à la musique américaine du vingtième siècle ou encore leader du groupe « Simple Sound », Régis Huby est un artiste accompli et l'un des violonistes les plus prisés de la scène improvisée.

Le Quatuor IXI

Depuis sa création le Quatuor IXI n'a cessé d'explorer la musique improvisée et l'écriture pour quatuor à cordes dans la musique de jazz, amenant les jazzmen compositeurs à écrire pour cette formation.

Ils ont joué avec le Quatuor IXI : Louis Sclavis, François Raulin, Dominique Pifarély et François Couturier, Sound of Choice (Hasse Poulsen, Frédrik Lundun et Lars Juul), Pablo Cueco, Pierrick Hardy, Antoine Hervé et les frères Moutin, Pierre Blanchard, Riccardo del Fra, Joachim Kühn ...

Le quatuor IXI, fondé en 1994 par Guillaume Roy et Régis Huby, rejoint en 2003 par Irène Lecoq, repart pour de nouvelles aventures avec l'incroyable Atsushi Sakai, violoncelliste virtuose aussi à l'aise dans les répertoires baroques, classiques et contemporains que dans la musique improvisée. IXI impressionne par l'acuité virtuose de sa composition spontanée rendant quasi inexistante pour ses auditeurs la frontière entre l'écrit et l'improvisé.

En quinze années d'existence le quatuor IXI multiplie les expériences et les rencontres, fait plus de 400 concerts, et joue partout en Europe et ailleurs.

En 1957, Gunther Schuller lançait l'expression « Third Stream », un courant à la croisée du jazz et du classique, tirant le meilleur des deux pour faire une musique autre. On a souvent vilipendé cette approche. On l'a cru négligeable, voire mort-née. En réalité, ce troisième courant n'a cessé d'inspirer des artistes de toute première importance.

Sans revendiquer l'expression, le Quatuor IXI en est une illustration ô combien vivante ! Inventions à quatre inscrites au sein de partitions évocatrices : tel est en effet le pari du Quatuor IXI.

Fondée il y a vingt ans par Régis Huby – violoniste parmi les plus prisés du moment – et Guillaume Roy – altiste autant adepte de l'improvisation totale que de la musique contemporaine –, la formation semble avoir trouvé un équilibre parfait grâce aux récents associés : Théo Ceccaldi (membre entre autres de l'actuel Orchestre National de Jazz) et Atsushi Sakai (cofondateur de l'ensemble baroque Les Concerts d'Astrée et improvisateur patenté).

LES PROCHAINS RENDEZ-VOUS AU T4S

-Cycle Jazz-

Mets ta nuit... Dans la mienne

Les 11, 12 et 13 avril cinq propositions de Jazz

MERCREDI 12 AVRIL

Donkey Monkey

Ève Risser, piano et voix - Yuko Oshima, batterie et voix

&

Loving Suite pour Birdy So

Xavier Machault, textes - Roberto Negro, composition, piano Élise Caron, chant & flûte -
Federico Casagrande, guitare - Théo Ceccaldi, violon - Valentin Ceccaldi, violoncelle
Nicolas Bianco, basse

JEUDI 13 AVRIL

Trio «Journal Intime» & Le Bal des Faux Frères

Matthias Mahler, trombone - Sylvain Bardiau, trompette - Fabien Kisoka, tenor sax
Fabrice Lerigab, drums - Laurent di Carlo, drums - Frédéric Gastard, bass-sax

THÉÂTRE

JEUDI 4 MAI

Discours de la Servitude Volontaire

Etienne de La Boétie Cie Avec vue sur la mer

Lorsqu'au milieu du XVI^e siècle, un jeune homme de dix-sept ans écrivit ce *Discours*,
il ne pouvait se douter que son livre, si petit fut-il, ferait figure d'un grand pas pour l'Humanisme.
Et si en ce temps de Renaissance cela lui valut la considération de l'illustre Montaigne,
les échos de la «servitude volontaire» n'ont pas perdu une seule once de leur acuité.

MARDI 9 MAI

Interview

Nicolas Truong Nicolas Bouchaud - Judith Henry

Dans *Projet Luciole* - succès du festival IN Avignon, présenté ici - Gilles Deleuze déclarait que
« les forces d'oppression n'empêchent pas les gens de parler mais qu'au contraire elles les forcent
à s'exprimer ». Dans *Interview*, le responsable des pages Idées-Débats du Monde renoue avec la
philosophie au théâtre en donnant à «entendre», en répliques sonnantes et réverbérantes,
ce qu'interviewer peut cacher.

Parc de Mandavit 33170 Gradignan

Administration : T 05 56 89 03 23 – F 05 56 75 52 95 / Billetterie : T 05 56 89 98 23 – F 05 56 75 52 95

www.facebook.com/Theatre.des.Quatre.Saisons

www.t4saisons.com

